

SUITE ARTICLE Stéphane Lhomme

Vous mettez également en doute la rentabilité des centrales ?

C'est le deuxième point fondamental : le haut niveau mondial, en particulier en Europe, des productions renouvelables, qui connaissent une envolée absolument exponentielle. Il y a sur le marché européen des quantités massives d'électricité renouvelable à un tarif extrêmement bas, qui a remis immédiatement en question la rentabilité de l'EPR.

Il y a eu une période de crise au début de la guerre en Ukraine, simultanément à la fameuse crise de la corrosion sous contrainte, avec plus de 30 réacteurs arrêtés en même temps en France. Le prix de l'électricité s'est envolé à ce moment-là. On nous a fait croire que le nucléaire était la solution alors qu'il était une des causes principales du problème. Mais les choses ont repris leur cours.

La part du nucléaire reste importante en France : 64,8 % en 2023...

Oui, mais la consommation baisse. Et selon l'Agence internationale de l'énergie, plus de 90 % des nouveaux moyens de production d'électricité dans le monde sont des renouvelables. Pendant longtemps, on nous disait qu'il s'agissait d'un volume dérisoire à un tarif ruineux. Et maintenant, les mêmes personnes se plaignent que les renouvelables produisent une électricité massive à un tarif trop bas et que cela déstabilise le marché.

Il n'y a rien de plus facile que d'annoncer des nouveaux réacteurs. Ce sont des paroles. L'industrie nucléaire est en fin de vie et ne pourra pas se relever. En raison de ses échecs technologiques, notamment [en Géorgie ou en Caroline du Sud](#), aux États-Unis. En raison, surtout, de l'augmentation de la production d'énergie renouvelable mondiale, même si la France et l'Aquitaine sont très en retard. C'est une réalité industrielle et financière. Et je ne parle même pas du risque et des déchets nucléaires, qui restent des problématiques bien réelles.

Les centrales actuelles, comme celle du Blayais, travaillent à prolonger leur activité...

C'est la seule porte de sortie qui reste encore à EDF. Avec des autorisations de prolongation et des travaux extrêmement ruineux comme le fameux grand carénage, ils peuvent gagner quelques années. On nous avait dit qu'une fois que ces réacteurs seraient amortis, ils produiraient une électricité quasiment gratuite. Mais en réalité, au moment où on y arrive, on s'aperçoit qu'au contraire, les tarifs de l'électricité nucléaire sont en train de s'envoler. Je suis certain qu'il n'y aura jamais d'EPR dans le Blayais, et que le nucléaire disparaîtra avec la fermeture des réacteurs actuels.